



PHOTOS D'ARCHIVES ET COURTOISIE

Célébre procès revisité

L'église de Saint-Vallier de Bellechasse sera bondée, ce soir, de curieux qui pourront assister au nouveau procès de La Corriveau dans un spectacle à déploiement appelé à marquer la région de Bellechasse à la façon de La fabuleuse histoire d'un royaume, à Saguenay.

Pierre O. Nadeau

PIERRE.NADEAU@QUEBECORMEDIA.COM



L'année 2013 marque le 250^e anniversaire de l'exécution de Marie-Josephte Corriveau, dite La Corriveau, qui était citoyenne de Saint-Vallier.

Plus près de nous, Sylvie Corriveau, qui partage avec le légendaire personnage la même descendance avec Étienne Corriveau, a eu l'idée de raviver la mémoire de cette femme dont elle croit en l'innocence, en recréant le spectacle *Sur les traces de la Corriveau*, d'abord présenté au printemps, par la Commission des champs de bataille nationaux.

SHOW RÉCURRENT

Elle veut en faire un spectacle récurrent appelé à prendre de l'envergure d'année en année. Sylvie Corriveau prévoit même d'ici deux ans l'aménagement d'un espace muséal à l'intérieur de l'église, tout en continuant d'espérer que le Musée de la civilisation de Québec en viendra à produire une exposition consacrée à La Corriveau. Il est même déjà question de rapatrier chez nous la fameuse cage détenue dans un musée du Massachusetts.

SORCIÈRE

Sylvie Corriveau se passionne depuis sa jeunesse à l'histoire de La Corriveau. Tout a commencé pour elle lorsqu'elle est rentrée de l'école en pleurant, à l'âge de sept ans, parce que d'autres jeunes l'avaient traitée de sorcière tout simplement à cause de la résonance de son nom.

Depuis, Sylvie Corriveau a tout lu, tout étudié et tout analysé sur La Corriveau, rappelant d'abord que la découverte de sa signature originale indique que c'est de cette façon qu'elle écrivait son nom de famille. Au fil de ses recherches, l'historienne dit

avoir été offusquée par les nombreuses exactitudes et faussetés notées notamment dans le film *Nouvelle-France* ou dans le procès déjà reconstitué au Palais Montcalm.

Elle a lu et relu le procès et relevé nombre d'incohérences, comme le fait qu'on demandait à l'accusée de reconnaître sa culpabilité en apposant un «X», «alors qu'elle n'était pas illettrée».

UNE VRAIE FARCE

Sylvie Corriveau considère que le procès de La Corriveau fut une véritable farce, en rappelant d'abord qu'elle était jugée par un tribunal militaire dirigé par des officiers britanniques qui ne comprenaient à peu près pas le français.

L'historienne se demande encore pourquoi on n'a pas pris en considération le fait que le curé de l'endroit avait remarqué, le jour même du meurtre, deux hommes tachés de sang tirant une charrette.

VEUVE JOYEUSE ?

M^{me} Corriveau considère que ce qui a joué en défaveur de l'accusée, c'est que cette belle femme veuve depuis à peine quinze mois, mère de trois ans, s'était vite remariée en faisant fi des mœurs sociales de l'époque. «La Corriveau a été victime de son époque», insiste l'historienne.

LA CHARRETTE

Présenté ce soir seulement à guichets fermés, le spectacle *Sur les traces de la Corriveau* débutera à l'extérieur de l'église de Saint-Vallier de Bellechasse, alors qu'on verra arriver la Corriveau dans une charrette tirée par des hommes. Une vingtaine de figurants s'échangeront alors des commentaires à voix haute. S'ajouteront six comédiens et trois musiciens pour faire revivre le procès «dans toute son authenticité».

LA CORRIVEAU